

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

"Le centenaire du cinéma, on s'en fiche. Mais on ne se fiche pas du tout du cinéma"
Michel Piccoli, le Monde du 15/12/94

Numéro 28
Décembre 1994



*Une coupe de champagne pour célébrer la nouvelle année ?
L'AFC vous présente tous ses meilleurs vœux.*

ACTIVITÉS AFC

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION IMAGO A CAMERIMAGE (TORUN) par Eduardo Serra

La deuxième édition de Camerimage (International Film Festival of the Art of Cinematography) s'est déroulée à Torun, Pologne, du 26 Novembre au 3 Décembre. Le Festival a lieu dans une ville universitaire et les projections sont suivies par un nombreux public d'étudiants. Camerimage a aussi essayé un mode de sélection original, s'appuyant en particulier sur les associations nationales de Directeurs de la Photographie. C'est donc un des rares événements consacrés à notre travail et un lieu de rencontre particulièrement intéressant, d'autant que la participation des Américains et des Européens de l'Est est importante.

Malheureusement il y avait cette année un déséquilibre en faveur des D.P. américains venus nombreux alors que les Européens étaient presque absents en dehors de la réunion Imago. On peut aussi regretter qu'aucun D.P. polonais ou européen n'ait fait partie du jury, presque exclusivement américain. Cette prédominance américaine excessive est certainement due à des problèmes d'organisation. La direction de Camerimage a tenu à inviter individuellement des D.P. européens six mois à l'avance, sans accepter que ces invités puissent se faire remplacer. Espérons qu'une approche plus réaliste pourra, les prochaines années, remédier à ce déséquilibre, si toutefois les sérieux problèmes financiers qui ont mis en péril le déroulement du Festival cette année sont maîtrisés.

La réunion Imago était la première présidée par Harvey Harrison.

Elle a été marquée par un nouvel élargissement - les associations de Hollande et de Finlande ont adhéré.

Mais le plus important est à mon avis la forte pression exercée par les associations des anciens pays de l'Est pour adhérer.

Conformément aux statuts, les associations de Pologne, Hongrie et la République Tchèque ont été admises comme membres associés (alors qu'elles souhaiteraient adhérer comme membres actifs). Il est à prévoir que nous serons bientôt amenés à réfléchir et à débattre sur les conditions d'un élargissement d'Imago.

Les principaux sujets traités ont été les perspectives de financement, le choix d'un logo (nous cherchons une synthèse entre le projet AFC et BSC) et la publication Imago qui s'inscrira dans le cadre du centenaire (plus de détails à ce sujet dans un "appel à idées" qui vous parviendra prochainement).

A regretter simplement que le fonctionnement de Camerimage n'ait pas permis des rencontres, même informelles, entre les D.P. européens et américains présents, alors que ces occasions sont rares.

- Films français ou AFC présentés à Torun : The Browning Version (Jean-François Robin), J'ai pas sommeil (Agnès Godard), Smoking, No Smoking (Renato Berta), La Reine Margot (versions Henri Alekan et Philippe Rousselot), Before the Rain (Manuel Téran).

- Harvey Harrison nous a offert un exemplaire dédié du nouveau "Hands-on" Manual for Cinematographers de David Samuelson, à consulter à la bibliothèque.

CHALON Qui a peur du président Lathière ? (J. M. Humeau)

Conviés à une date qui ne nous convenait guère pour établir un bilan du dernier festival de l'Image de Chalon (nous, c'est-à-dire deux responsables de l'association des cadres et moi-même), nous avons eu droit à la mise en évidence que ce festival est une affaire de famille présidée par un père dont on craint en apparence les humeurs mais dont l'autorité, toute morale, s'arrête à la volonté très pratique de la mairie et de ses adjoints. Côté pratique le trésorier est de bon conseil, c'est son rôle sans doute, mais il le tient avec justesse et impartialité : Promo 2000 et le festival des films inédits coûtent cher - de moins de 800 000 Fr. l'an dernier le festival est passé à plus de 2 millions - mais la contre partie médiatique est évidente au niveau régional et national. Évidente pour qui ? L'image dans les films ou l'image du Festival de l'Image des Films, c'est-à-dire la Mairie et son conseil. Une conclusion s'impose, en tout cas : l'AFC ne fera pas l'économie d'une réflexion sur le sujet et ce dès que possible.

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE IMAGINA

A l'invitation d'Imagina, E. Serra, R. Alazraki, G. De Battista et P.W. Glenn ont rencontré Yves Lochez et Pierre Hénon, respectivement coordinateur et responsable des manifestations et compétitions du festival. Cette première prise de contact a permis de confronter et clarifier les différents points de vue à propos des nouvelles technologies et leurs avenir. Imagina, par le biais d'Yves Lochez et Pierre Hénon, invite trois d'entre nous au festival afin de participer à une table ronde, le jeudi 2 février, ayant pour sujet " Le cinéma et les nouvelles technologies" ; journée organisée en collaboration avec France Telecom, le CNC et l'ARP. Dans l'idée d'une participation future plus active, cette invitation permettra à l'AFC de prendre la mesure de ce festival.

Affaire Didier Pierre ... Suite

Notre avocate ayant demandé un ajournement pour de plus amples informations sur un détail du dossier, l'affaire a été reportée au mois de janvier 1996.

TECHNIQUE

COMPTE RENDU DES TESTS DES NÉGATIVES

L'idée de ces essais est de permettre une vue d'ensemble sur le "paysage" (ou les particularités) des négatives actuellement disponibles sur le marché.

Tournage : Les tests ont été organisés sur trois jours dans le petit studio des sociétés Transpalux et Cinécam, le matériel électrique a été prêté par Transpalux et le matériel caméra par Alga. Nous avons été assistés à la caméra par Brigitte Barbier, Bruno Crater, Guillaume Lomprez, Cyril Renaud ; à l'électricité par Benoit Lemerrier, à la machinerie par François Tille, au maquillage par Lydia Pujols et Florence Vayssières, et par Sophie Carreta (assistante caméra) dont le propos des essais était le sujet de son mémoire de fin d'études à la FEMIS. Nathalie Lebled nous a prêté son visage et sa patience.

Les 16 négatives testées sont

Agfa	XT 100, XTR 250, XTS 400
Fuji Série super F	8521 64 D ISO, 8561 250 D ISO 8531 125 ISO, 8551 250 ISO, 8571 500 ISO
Kodak	5245 50 D ISO, 5297 250 D ISO 5248 100 ISO, 5247 125 ISO, 5293 200 ISO 5287 200 ISO 5296 500 ISO, 5298 500 ISO

L'ensemble des plans est tiré sur les trois positives, avec chacune des prises étalonnées. Le laboratoire Éclair est actuellement en train de préparer le tirage des 432 plans ; ce qui n'est pas une mince affaire !

Une réunion se tiendra le 5 Janvier pour mettre en place la lecture de ces essais.

UN ANCÊTRE : LE SENSITOFLEX

Lors de la réunion avec Ricardo Aronovich, Edmond Richard nous avait apporté un ancêtre du Spotmeter : le Sensitoflex. Plusieurs d'entre nous se sont penchés avec curiosité sur cet appareil dont voici la petite histoire.

Sorti ingénieur en aéronautique en 1948, Edmond Richard a été engagé chez André Debrie comme ingénieur pour la mécanique des fluides et a travaillé plus précisément sur les développeuses et les tireuses. Son intérêt pour la prise de vue grandissant, il se fait engager en 1951 par la société SERI (laboratoire de recherche des laboratoires Éclair) qui était dirigée, à l'époque, par André Coutant. Après avoir mis au point divers aspects du Caméflex avec la complicité de plusieurs opérateurs (tourelle divergente, visée reflex et obturateur en Plexiglas avec dépôt sous vide de l'aluminure, l'Aquaflex etc.), Edmond Richard rencontre Jean Painlevé avec lequel il adapte un Caméflex sur un microscope. Ce système posait en corollaire une question cruciale : comment prendre la mesure de la lumière pour des objets microscopiques ? Edmond Richard a une idée toute simple et propose de restituer en miniature un sensitomètre de laboratoire dans la caméra de prise de vue, une micro cellule analysant directement l'image sur le plan du dépoli. Après une présentation du système à la CST (commission de prise de vue présidée par Christian Matras) il lui a été demandé de "sortir" cette micro cellule de la caméra et de faire un appareil mixte : cellule photoélectrique incidente et brillancemètre. En juin 1954, la société SERI, par les voix d'Edmond Richard et André Coutant, présentait le Sensitoflex à la CST.

Une centaine de Sensitoflex ont été construits. Ils ont été commercialisés en France mais aussi en Angleterre, aux USA, au Japon, etc. ... Les Directeurs de la Photographie tels que Henri Alekan, Michel Kelber, Christian Matras, Roger Hubert, Marcel Grignon et bien d'autres en ont été les utilisateurs. Edmond Richard a travaillé avec cet appareil pendant dix ans en tant que conseiller technique pour la couleur et directeur de la photographie ; l'avènement de pellicules plus sensibles et d'autres appareils du même type l'ont amené, lui ainsi que d'autres, à le ranger provisoirement ... dans son tiroir, la société SERI n'ayant pas pu ou pas voulu le faire évoluer.

L'histoire du Sensitoflex semble être assez fréquente dans notre pays et pourrait se conclure de cette manière : pourquoi avoir des idées ... si nous n'avons pas le pétrole !

Vous trouverez en annexe un extrait de la publication de l'AFITEC présentant l'appareil.

UN CONTEMPORAIN : LE LUXCOLORMÈTRE

A la demande de chefs électriciens soucieux de "prendre" la température des sources lumineuses tungstène, lumière du jour et fluorescente, Lux Technologies propose le Luxcolormètre, un thermocolorimètre simple d'emploi et à un prix des plus raisonnables. Muni de trois cellules au silicium et d'un galvanomètre, il mesure en continu la température (de 2800° à 9000°K) et la compensation de couleur (plus green et minus green, 0,75 / 15 et 30 CC, sa plage de lamination s'étend de 10 à 250000 lux).

Le thermocolorimètre est disponible, notamment auprès de Transpalux qui a soutenu le projet, au prix de 2850 F TTC.

EN PASSANT...

LES LUMIÈRES DE LA VILLE (*P. Lhomme*)

Si vous avez un moment, alors que les nuits sont les plus longues, ne ratez pas une balade à la Cour Carrée du Louvre ; vous serez émerveillé par la mise en lumière, rare et si bien réussie.

PREMIER SIÈCLE : en allant au cinéma le dimanche 15 janvier, une place gratuite, valable du 16 janvier 95 au 27 décembre 95, vous sera offerte.

APPEL...

Il a été décidé de faire prochainement un conseil d'admission ; pour ce faire, chaque candidat proposé doit se choisir deux parrains parmi les membres de l'AFC et adresser au bureau sa filmographie complète.

Si des Chefs Opérateurs vous semblent susceptibles d'être membres de l'AFC, n'hésitez pas à leur communiquer nos coordonnées.

PRÉSENTATION DES FILMS D'AVANT-PREMIÈRE

Deux films au mois de janvier ; la projection du film "Elisa" d'Etienne Becker, le 30 janvier, étant en remplacement de celle du mois de février.



Le 9 Janvier : "JOUR DE FÊTE " enfin en couleur !

Réalisé par Jacques Tati, photographié par Jacques Sauvageot et Jacques Mercanton, restauré par Eurocitel et Acme.

Jacques Tati, en décembre 1975, lors de l'émission "Hiéroglyphe" parlait du film en ces termes : "J'ai tourné *Jour de fête* entièrement en couleur. Mais c'était un nouveau procédé et nous n'avions jamais pu en tirer des copies. Je m'étais donné beaucoup de mal pour faire ce film en couleur. J'avais fait repeindre beaucoup de portes dans le petit village en gris foncé, j'avais habillé tous les paysans avec des vestes noires et surtout les paysannes, pour qu'il n'y ait pas de couleur sur cette place. La couleur arrivait avec les forains, le manège, les chevaux de bois, et les baraques foraines. Quand la fête était terminée, on remettait la couleur dans les grandes caisses et la couleur quittait le petit village."

Ce film, prévu en couleur avec le procédé Thomsoncolor, avait été tourné par sécurité et simultanément en Noir et Blanc avec une deuxième caméra, et c'est cette version qui fut en définitive montée et exploitée commercialement, le procédé Thomsoncolor n'ayant jamais pu aboutir.

La version couleur présentée ici est le résultat de la restitution du procédé Thomsoncolor grâce à la recherche de François Ede et de la société Eurocitel, ceci à l'exception de quatre minutes qui, n'ayant été tournées que en Noir et Blanc, ont été numérisées et recolorées en s'appuyant sur les parties en couleur.

Pour plus d'informations voir les cahiers n° 3 de l'AFC et "Jour de fête ou la couleur retrouvée " par François Ede aux éditions des Cahiers du Cinéma.



Le 30 Janvier : "ELISA" de Jean Becker photographié par Étienne Becker.

Suite au désir de Christian Fechner de réunir, sur un projet commun, Vanessa Paradis et Jean Becker, ce dernier a écrit, avec Fabrice Carrazo, un scénario pour la jeune actrice. Ce scénario raconte l'histoire d'une jeune fille livrée très tôt à elle-même à la suite du suicide de sa mère, et qui part à la recherche de son passé.

Compagnons de longue date, et pour cause, les deux frères, le directeur de la photographie et le réalisateur, n'ont pas eu de discussions spécifiques préalables à ce film si ce n'est le désir d'une grande mobilité et une recherche de style pour certains flashs-backs. Intéressé par l'image du film d'Ettore Scola "Une journée particulière", Étienne Becker a proposé pour ces séquences de "vider" l'image d'une grande partie de sa couleur, lui permettant ainsi d'obtenir la distanciation souhaitée pour ces scènes. Avec le savoir faire de la société Ercidan, un internégatif a été recomposé à partir d'une sélection verte et d'un master, dosée dans les proportions de 44% pour le noir et blanc et 56% pour la couleur.

Les comédiens, le scénario et les décors ont été les sources d'inspiration pour l'atmosphère générale. Il a été utilisé conjointement des sources HMI, Tungstène Fluo, et pour la première fois, sur la proposition de son chef électricien, Jean-Pierre Lacroix, il s'est servi d'un jeu d'orgues pour plusieurs séquences dont celles du bal, de la taverne, de la chambre de Depardieu, etc... Ce matériel lui a donné entière satisfaction pour sa souplesse d'emploi et, une fois installé, la rapidité d'exécution des réglages. Une difficulté cependant pour la lumière a été l'adoption presque en permanence d'une deuxième caméra sur Steadicam et parfois d'une troisième sur Louma ; Étienne Becker à la caméra principale, Yorg Widmer le Steadicam et Arthur Cloquet aux manivelles de la Louma.

La majeure partie du film a été tournée en décor naturel à l'exception d'une chambre d'hôtel, de deux appartements, celui de la mère de Vanessa et celui de ses grands-parents. Les deux plans en hélicoptère ont été réalisés avec le Wescam.

Film tourné sur Kodak 5245, 93, 96 en Panavision CinémaScope, une série C, un zoom 18/100 Cooke avec bloc anamorphique à l'arrière, une série de lows contrastes et des trames "fabrication maison".

Laboratoire Éclair, étalonneur : Fabrice Blain.

NOS ASSOCIÉS

UN DE PLUS

Un nouveau membre associé : La société Explorer spécialisée dans la création d'effets visuels (construction de maquettes et décors miniatures, prises de vue assistées par ordinateur, prises de vue à grande vitesse, effets mécaniques, pyrotechniques en miniature, etc...) fait partie de nos membres associés depuis le début décembre.

Cette société utilise le Motion Control portable Antilop (caméra assistée par ordinateur) qui peut être installé aussi bien en studio qu'en décor naturel intérieur et extérieur. Cet appareil, dans sa dernière version "8 axes motorisés", commande : une caméra Mitchell BNC (adaptation à d'autres caméras possible) avec retour vidéo et magnétoscope, un moteur allant de 25 im/sec à une pose de 35 sec par image, une mise au point, un travelling de 12 m, un colonne centrale de Panther de débattement de 70 cm, une tête, deux moteurs externes (pour une tournette, effet de shutter lumière etc.) et 4 sorties permettant de déclencher, à l'image près, des événements (lampes, explosions...).

L'Antilop permet d'enregistrer ou de corriger, en temps réel à l'aide de manivelles, des déplacements de caméra et de les mémoriser pour les reproduire de façon identique. Il est possible également de programmer des trajectoires par saisie d'image clés.

Explorer Film est dirigée par Philippe Robert et Jean-Claude Thibaut. Bienvenue à eux !

Les sociétés CINÉCAM et TRANSPALUX nous informent que la société Flam and Co, récemment installée dans leurs locaux, développe une deuxième activité : outre celle des effets spéciaux, par l'ouverture d'une boutique, elle propose les fournitures et accessoires des assistants caméra, des machinistes, des électriciens et de la régie.

LA FOLLE SEMAINE (*Jean-Jacques Bouhon*)

Commençant par la projection en avant-première de "Consentement mutuel" de Bernard Stora, superbement photographié par Romain Winding, la semaine du 12 décembre ne comptait pas moins de quatre soirées consacrées à l'image.

➤ FUJI : le mercredi 14 décembre Gérard Fiévet nous a présenté dans les locaux de la SACEM la nouvelle gamme Super F des films Fuji : toutes les négatives (F-250, F-250D, F-125, F-64D) sauf la F-500 et la positive F-CP ont été modifiées. Un film de démonstration japonais était projeté pour accompagner cette présentation.

Nous eûmes l'agréable surprise de reconnaître parmi les invités Vimos Zsigmond, de passage à Paris.

La soirée s'est terminée fort tard, comme d'habitude... Annick et Gérard savent recevoir, c'est une chose bien connue.

➤ KODAK : Kodak avait convié la profession à une nouvelle soirée des lumières les mercredi 14 et jeudi 15 décembre afin d'annoncer la naissance d'un nouveau rejeton de la famille Eastman : la 5287.

Un grand bravo au nouveau couple de duettistes Jean-Louis Fournier et Alain Prétin, qui sut agrémente la présentation en nous jouant un ping-pong verbal réjouissant.

Pour une fois, le film de présentation sortait des sentiers battus et - quelle que soit l'appréciation, toujours subjective, que l'on pouvait porter sur les images projetées - permettait une intéressante comparaison entre les rendus de 5293 et de la 5287. Cette projection était accompagnée d'un document présentant les données techniques de chaque essai sous forme de schémas et de dessins.

Le dîner qui suivait fut ponctué d'interventions de comédiens de la Ligue d'Improvisation française qui, tout en faisant le service, créèrent de mini-incidentes auxquels certains, dont votre serviteur, se firent bien prendre...

Merci à Monique Koudrine et à son équipe de leurs efforts pour renouveler ce genre de soirée.

➤ AGFA: Pour les courageux, il y avait encore, le vendredi 16, une nuit de projections de courts métrages parrainée par Agfa au Max Linder.

Je n'ai pu y assister mais, connaissant Francine, je suis sûr que ce fut fort joyeux !

REVUE DE PRESSE

Deux anniversaires dûment fêtés par des numéros spéciaux : le Film Français fête ses 50 ans dans le numéro 2536 du 9 décembre.

Le Technicien du Film et de la Vidéo fête ses 40 ans dans le numéro 441 du 15 décembre au 15 janvier.



LE GATT suite

Martin Bangemann, commissaire européen à l'industrie et aux télécommunications, a été mis en cause pour une déclaration le 13 décembre à Bruxelles où il a insisté sur la nécessité de mener une politique audiovisuelle séparant les "aspects économiques et technologiques des aspects culturels". Ce qui revient à dire que seuls les investissements sur les infrastructures sont importants, et non ce qui circule sur les canaux. Monsieur Bangemann avait déjà refusé, lors de la rencontre des professionnels européens en juin 1994, d'intégrer à son groupe de travail des représentants de l'industrie des programmes audiovisuels. En faisant cette déclaration, Monsieur Bangemann s'est immiscé publiquement dans le champ de compétence du commissaire de la culture Joao de Deus Pinheiro. Certains hauts fonctionnaires européens ont enfoncé le clou, estimant que ses propos constituaient "une faute grave contraire aux traditions de la commission".

Le Monde 17/12/94



Une réunion des commissaires de l'Europe est prévue le 4 janvier pour trouver un accord sur la révision de la directive "Télévision sans frontière". Une première option était de transformer la notion de quotas de diffusion "applicable lorsque cela est possible" en des quotas de diffusion "obligatoires" avec une option plus récente qui était de laisser le choix aux chaînes entre un quota de diffusion et un quota d'investissement dans la production européenne ; cette dernière option aurait constitué une grande victoire pour les intérêts américains. Les professionnels français ont immédiatement réagi par une lettre envoyée à Edouard Balladur le 23 décembre dernier.

Mais plus grave, il s'est avéré qu'une communication interne au sein de la MPAA (Motion Picture Association of America) est tombée entre des mains indiscretes (voir les articles), nous apprenant que ce qui devait rester confidentiel, et qui l'était pour les professionnels européens, ne l'était pas pour la MPAA ; des hauts fonctionnaires européens leur transmettant les "minutes confidentielles" des réunions. Cette communication semble démontrer par ailleurs que les commissaires européens seraient majoritairement pour un "non-durcissement" des quotas. Il est à rappeler que le 25 janvier Jacques Delors partira, de même que les actuels commissaires, et le Film Français laisse sous entendre que "le nouveau patron de l'Europe, Jacques Santer, Luxembourgeois, serait très influencé par les thèses libérales de la CTL".

Le Monde 29/12/94, Le Film Français du 30/12/94



Droit d'Auteur contre Copyright.

Le Sénat a adopté l'amendement Carat au code de la propriété intellectuelle. Amendement qui prévoit que la part auteur de la rémunération pour la copie privée ne peut être versée qu'aux auteurs, dans le sens de la législation française, c'est-à-dire aux personnes physiques qui réalisent la création intellectuelle. S'il est adopté définitivement par l'Assemblée Nationale, les producteurs Américains ne toucheraient plus les royalties versées jusqu'à présent par la SACEM. Coup de force de l'ARP et désaccord avec la SACEM qui affirme que "il n'appartient pas à la France d'interférer dans les conventions intervenant entre auteurs et producteurs de films étrangers".

Les conséquences "boule de neige" de cette affaire, si le principe en est acquis, sont que les 35 MF annuels continueront à être versés aux USA, non plus aux producteurs mais aux auteurs. Dans ce cas ce n'est plus à la SACEM de faire le versement mais bien à la SACD. La SACD obtenant, du coup, la gestion des 25 % (11,7 M.F.) de prélèvement pour des actions d'intérêt général. Et ici encore un point de dissension car ce prélèvement géré jusqu'ici par la SACEM, est affecté majoritairement à des actions concernant la musique alors qu'il provient du cinéma. Pour en revenir aux USA, les Majors ont saisi la Maison Blanche qui a protesté directement auprès de l'Élysée. L'industrie hollywoodienne, qui subit déjà la pression de certains auteurs américains, s'inquiète de l'instauration dans les autres pays européens d'une législation équivalente aux droits d'auteurs français.

Le Film Français du 2 et 23/12/94 et Le Monde 17/12/94

☞ Les Français à Hollywood : The Hollywood French Circle ou le Cercle des Français de Hollywood, association qui a pour but de faciliter les contacts des professionnels américains avec le cinéma français et inversement, ainsi que la promotion du cinéma français auprès des décideurs hollywoodiens, existe officiellement depuis le 14 décembre. Son président, Jean-Jacques Annaud, invite les cent trente Français travaillant dans l'industrie du cinéma américain sur la Côte ouest à se regrouper au sein de l'association. Willy Kurant, AFC, en fait partie en tant que membre fondateur.

Le Film Français 16/12/94, Le Monde 20/12/94

☞ Mouvement
Bertrand Dormoy, président de la Fédération des Industries Techniques du Cinéma et de l'Audiovisuel (FITCA) et vice-président du groupe Tectis, devient, à la suite d'Alain Terzian, président du Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques (BLIC).

Le Film Français 16/12/94

☞ L'UPF a trouvé une remplaçante en la personne de Clara Mériaux-Delbarre au poste de délégué général tenu jusqu'à présent par Bruno Berthémi qui, lui, est devenu délégué général d'Unifrance

Le Film Français 2/12/94

☞ La SRF vient d'élire son nouveau conseil d'administration avec pour président Gérard Mordillat, vice-président Luc Béraud et Serge Le Péron secrétaire général.

Le Film Français 23/12/94

☞ Morphing sonore pour la voix de castrat dans "Farinelli". Afin de retrouver les voix aujourd'hui disparues des castrats (combinant des caractéristiques à la fois masculines, féminines et enfantines, mais aussi particulières par l'étendue vocale qui va jusqu'à trois octaves et demi), il a fallu faire appel à deux chanteurs aux registres situés aux antipodes l'un de l'autre : un ténor (Derek Lee Ragin) et une soprano (Ewa Mallas Godlewska) et les faire raccorder aussi naturellement que possible

Le Film Français 2/12/94

CÔTÉ LECTURE

- 📖 "HANDS-ON Manual for Cinématographes de David Samuelson, offert par Harvey Harrison, BSC et président d'Imago.

ACQUISITIONS

- 📖 "LE ZONE SYSTÈME, introduction à une méthode photographique", de Pierre Éric Banda, Patrick Bertholdy, Michel Cégretin, aux éditions "Les Cahiers de la Photographie".
- 📖 "Dictionnaire Technique Anglais-Français du Cinéma et de la Télévision" par Alexis N. Vorontzoff, aux éditions Lavoisier - Technique et Documentation.

Ces ouvrages sont désormais disponibles au bureau.

EN VRAC

- 🍏 L'AFC a acheté un PowerMac 7100 accompagné d'un lecteur de CD Rom et d'une imprimante.

Le prochain Show Biz Europe se tiendra à Munich les 23, 24, 25 septembre 1995

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13
Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande

LE « SENSITOFLEX »

S.E.R.I. (1)

Le « Sensitoflex » est un instrument de mesure photométrique, permettant de connaître instantanément la valeur, réelle de la brillance des différents points caractéristiques d'une scène à tourner et de déterminer le facteur de contraste entre les différentes plages lumineuses de celle-ci.

Principe de fonctionnement

Le rendu exact d'une image donnée sur une émulsion est fonction des caractéristiques de sensibilité de celle-ci et de son traitement chimique après exposition, mais ces deux données sont sujettes à variations.

Grâce à la sensitométrie, il est possible de connaître la courbe exacte de réponse d'une émulsion après établissement d'un sensitogramme composé de 21 plages normalisées de densités progressives (voir fig. 1).

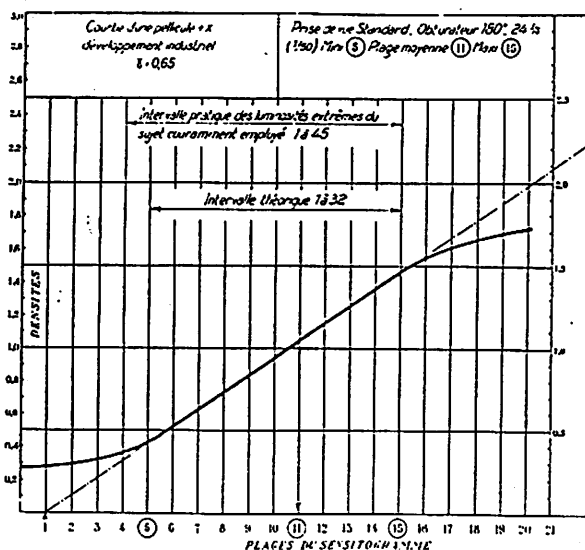


FIG. 1.

(1) Appareil présenté à notre réunion technique du 18 juin 1954 par MM. A. COUTANT et RICHARD.

Le « Sensitoflex », étalonné d'après ces mêmes 21 plages, permet de situer sur la courbe sensitométrique, la position exacte qu'occuperont les différents points de la scène à filmer.

Dans le « Sensitoflex », une micro-cellule, placée derrière un objectif traité de 75 mm de foyer, permet la visée d'un point précis de la scène à enregistrer.

L'intensité lumineuse frappant cette cellule, provoque la déviation de l'aiguille d'un galvanomètre sensible et rigoureusement étalonné.

Le simple report de l'indication de l'aiguille sur le tableau du « Sensitoflex » permet de connaître le rendu exact, sur le film utilisé, de chaque point du sujet à analyser.

Description

Le « Sensitoflex » est un instrument robuste et compact, de forme cylindrique, dont le poids ne dépasse pas 750 gr. Une courroie de nylon permet son portage en bandoulière.

ELEMENTS EXTERIEURS :

On distingue sur la figure 2 les divers éléments suivants :

- en (10) Un objectif traité de focale 75 mm, à mise au point variable et ouverture photométrique graduée de 2 à 22, repérée par demi-diaphragmes.
- en (6) Une loupe de visée à correction dioptrique permettant l'examen d'un cadran gradué et d'un verre dépoli recevant l'image donnée par l'objectif. Cette image est redressée par un système de prismes.
- en (9) Un commutateur à trois positions : a) position tarage « T » ; b) position de repos « Q » ; c) position de mesure « M ».
- en (1) Une molette commandant le potentiomètre de tarage permettant l'étalonnage permanent.
- en (2) Un bouton-poussoir de contact cellule.
- en (7) Un bloc permettant par combinaison de gélatines d'obtenir 6 gammes de sensibi-

SECRET

The first part of the report...

The second part of the report...

The third part of the report...

The fourth part of the report...

The fifth part of the report...

The sixth part of the report...

The seventh part of the report...

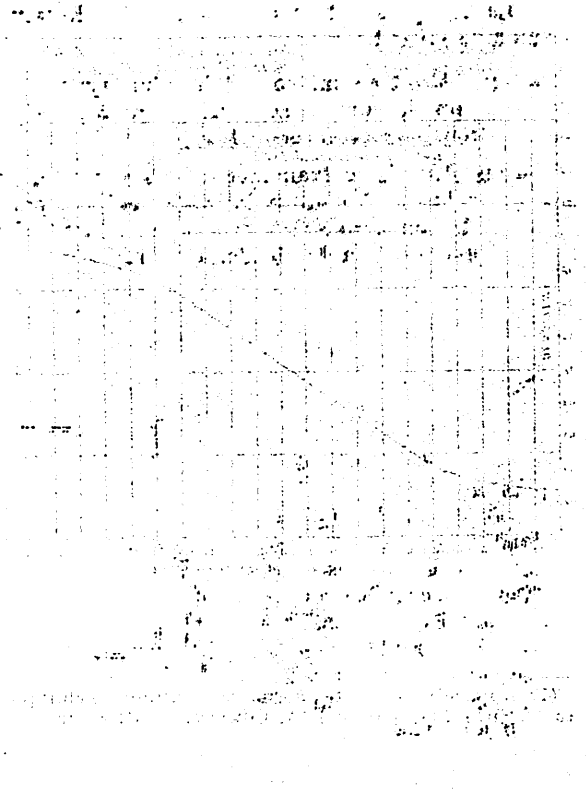
The eighth part of the report...

The ninth part of the report...

The tenth part of the report...

The eleventh part of the report...

The twelfth part of the report...



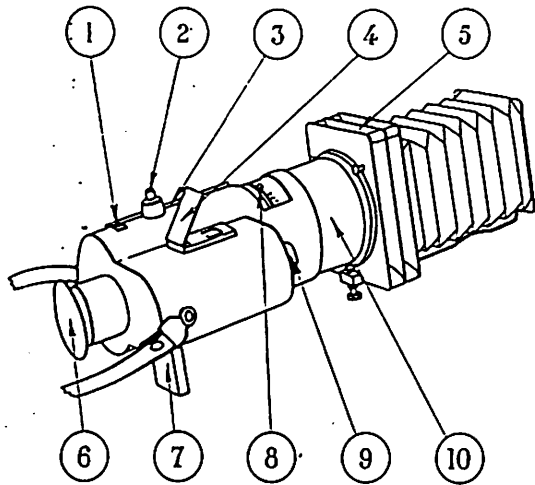
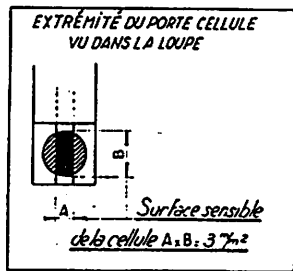


FIG. 2,



lités. Ce bloc est équipé en outre d'un filtre supplémentaire pour lumière artificielle.

- en (3) Un tableau de lecture donnant, suivant la gamme des sensibilités choisies, la correspondance entre les données de l'aiguille du galvanomètre et les 21 plages du sensitogramme.

ELÉMENTS INTERNES :

La vue perspective « explosée » de la figure 3 montre en outre :

- en (15) Une micro-cellule d'un type spécial dont la surface sensible est de 3 mm² (hauteur 3 mm, largeur 1 mm).
- en (13) Un galvanomètre très sensible, mais robuste, à cadran intérieur éclairé par réflexion grâce à une petite surface aluminée orientable de l'extérieur.

PARASOLEIL :

Un parasoleil amovible et orientable, à soufflet repliable, se fixe à l'avant de l'objectif. Equipé d'un double porte-filtre pouvant recevoir les filtres WRATTEN carrés ou dégradés, ainsi que les gélamines colorées montées sur cadre, ce parasoleil est indispensable pour la précision des mesures.

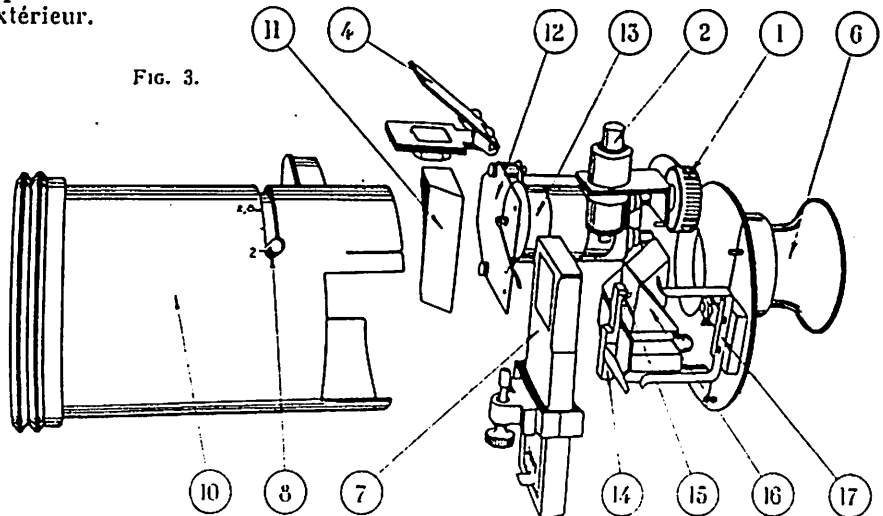


FIG. 3.

Mode d'emploi pour le noir et blanc

CONTROLE DU TARAGE :

Avant d'opérer une série de mesures, il convient de contrôler si la tension d'alimentation de la cellule est normale.

Ce contrôle s'effectue comme suit (voir circuit électrique en fig. 4) :

Placer l'interrupteur (9) sur la position « T » ; Après avoir orienté le petit volet extérieur (4) d'éclairage du cadran, contrôler par la loupe (6) que l'aiguille est bien sur la graduation « Y » ;

Pour modifier la position de l'aiguille, tourner légèrement, vers la droite ou la gauche, la molette (1) de réglage du potentiomètre.

TABLEAU DE CORRESPONDANCE :

Un tableau (3) de lecture des résultats est fixé sur le côté du « Sensitoflex ». Il comporte deux parties :

Côté gauche :

Ce tableau donne la correspondance des données de l'aiguille du galvanomètre avec les 21 plages du sensitogramme, suivant la gamme de sensibilité choisie.

Il est divisé en 6 colonnes S^I, S^{II}, S^{III}, S^{IV}, S^V, S^{VI}. Dans chaque colonne sont portées les chiffres correspondant aux plages du sensitogramme, qu'il est possible de couvrir avec une gamme de sensibilité donnée.

Exemple. — S^{II} permet de couvrir les plages comprises entre 4 et 14. S^{IV} est valable uniquement pour les plages situées entre 14 et 21.

En regard de ces chiffres, se trouve la correspondance avec les lettres gravées sur le cadran intérieur du galvanomètre.

Exemple. — S^{II} : la plage 4 correspond à A/2, la plage 7 à B, la plage 11 à H et la plage 14 à V.

Conclusion pratique. — Le « Sensitoflex » étant réglé sur la sensibilité 2, si l'aiguille du galvanomètre indique H pour un point donné de l'image, nous savons que ce point sera traduit, sur le film, par une densité égale à la plage 11 de la courbe sensitométrique établie.